Institutional Repository - Research Portal
Dépôt Institutionnel - Portail de la Recherche
researchportal.unamur.be
University of Namur

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Jan Rüdiger, All the King's Women

Cudorge, Justine

Publication date:
2022

Document Version
le PDF de l'éditeur

Link to publication

Citation for pulished version (HARVARD):
Cudorge, J 2022, *Jan Rüdiger, All the King's Women: Polygyny and Politics in Europe*..

General rights
Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy
If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Download date: 27. Jul. 2024

Une des forces de l'ouvrage réside dans la variation des échelles. Les liens tissés entre les espaces français et germanique sont replacés dans le contexte des relations politiques entre le royaume capétien et l'Empire, mais tiennent également compte des situations locales et intérieures de ces deux ensembles. Le rôle intermédiaire de l'espace lotharingien entre la France et l'Allemagne est mis en lumière dans plusieurs contributions. Celle de Jean-Marie Moeglin consacrée au forestier Lidéric, ancêtre mythique des comtes de Flandre, montre comment la construction de cette figure légendaire rend compte de la « position médiane voire médiatrice » du comté entre le royaume et l'Empire. Les contributions abordent aussi les relations dans un cadre plus large, à l'échelle de l'Occident, et font la part belle au rôle tenu par les grands acteurs de l'époque que sont les papes, les rois et autres puissants laïques et ecclésiastiques.

L'ouvrage a également pour ambition de relire certains événements, de réinterpréter des documents tels que la lettre d'Yves de Chartres adressée à Hugues de Lyon au sujet de la consécration de l'archevêque de Sens (Christof Rolker) ou celle de Jean de Salisbury dans le contexte du schisme Alexandrin (Harald Müller) et de déconstruire des mythes historiographiques. On lira dans ce sens la contribution de Patrick Corbet qui nuance le pied d'égalité et « l'entente parfaite » entre le roi de France et l'empereur lors des rencontres de Mouzon et Yvois (1023), celle de Gerhard Lubich qui réévalue l'attitude d'Henri V face à Reims en 1124 ou encore celle de Barthélemy consacrée aux Allemands présents à Bouvines.

Si chaque contribution peut se lire seule, il convient de saluer la cohérence générale de l'ouvrage. Loin d'être une juxtaposition artificielle, les chapitres se répondent et s'articulent entre eux à l'image des portraits du duc Gislebert de Lotharingie et de la reine Gerberge, respectivement étudiés par Jean-Louis Kupper et par Anne-Marie Helvétius, qui se succèdent et se complètent. Au total, c'est un ouvrage riche et dense que proposent Barthélemy et Große retraçant l'évolution des liens entre France et Allemagne passant de l'unité carolingienne à une relation qui, à partir de la fin de la période, oscille entre « indifférence et fascination » pour reprendre les mots de Jean-Marie Moeglin.

David Bardey

Jan Rüdiger. *All the King's Women: Polygyny and Politics in Europe, 900-1250*. (The Northern World, 88). Leiden–Boston, Brill, 2020. 24 × 16 cm, xii–452 p. € 125, USD 150. ISBN 978-90-04-43457-8.

Dire que la polygamie et la polygynie sont des notions trop souvent ignorées ou considérées avec mépris par la recherche scientifique serait un doux euphémisme (p. 6). On en veut pour preuve que cet ouvrage, basée sur une thèse d'habilitation allemande soutenue à l'Université de Berlin en 2006, aura attendu près de quinze ans pour

RHE
COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE
THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

être accessible dans une version anglaise. La démarche scientifique de J. R., inscrite dans le cadre des travaux du groupe « Aristokratische Polygynie im Hochmittelalter im europäischen Vergleich », financé par la Fritz Thyssen Foundation, visait à pallier cette lacune historiographique.

En prenant le prisme du mariage, et la question du rôle et de l'importance sociale et politique des différentes épouses et concubines relevées au sein des récits mythiques et historiques, l'A. s'interroge sur le lien qu'entretient l'élite européenne durant le haut Moyen Âge, et jusqu'au cours du Moyen Âge central dans le cas plus précis de la Scandinavie, avec le phénomène de la polygynie, que l'on comprendra comme le fait qu'un individu de sexe masculin multiplie les unions avec des partenaires de sexe féminin de façon concomitante et simultanée (p. 9-10). L'A. précise que le choix de la sphère culturelle scandinave n'est en aucune façon une manière de présenter les pays scandinaves comme résistant à une quelconque pression chrétienne dans l'adoption de la monogamie, mais plutôt de démontrer combien la transformation des mentalités peut s'avérer longue et complexe dans sa mise en pratique.

Cette recherche met également en lumière l'intérêt de porter un regard critique, et surtout moins orienté, sur les sources à notre disposition, et plus particulièrement sur les traductions anciennes qui ont pu tenter de jeter un voile pudique sur les pratiques matrimoniales. À ce sujet, plusieurs barrières académiques sont déjà tombées depuis la très éclairante thèse d'Andrea Esmyol, *Geliebte oder Ehefrau? Konkubinen im frühen Mittelalter*, soutenue en 2002, et qui revenait entre autre sur la notion de *Friedelehe*, aujourd'hui considérée comme caduque puisque reposant sur une distorsion des sources bien plus que sur une réalité historique. Pourtant, comme le fait subtilement remarquer J. R., la question de la polygynie continue toujours de diviser autant la communauté scientifique, avec parfois la théorie infondée qu'elle ne saurait coexister avec la notion de mariage ou même de concubinage (p. 11). Or, si les cas sont différents les uns par rapport aux autres, cela ne nous dispense nullement d'une étude approfondie, à plus forte raison lorsque, comme le souligne l'A., une relation a été jugée suffisamment importante dans sa valeur sociale pour être consignée au sein d'un texte narratif (p. 10-11).

L'ouvrage se découpe selon une progression dans l'analyse des sources littéraires, avec pour commencer cinq chapitres dévolus à l'étude des sagas scandinaves, suivis de deux chapitres s'ouvrant à l'Europe occidentale (chap. 6), puis à l'Europe du Sud, et plus particulièrement à la péninsule Ibérique qui se trouve à la croisée des influences chrétiennes et musulmanes (chap. 7). Le lecteur qui aurait souhaité lire une étude globale de la question de la polygynie au cours du premier Moyen Âge ressortira sans doute quelque peu déçu de ce livre.

Cette décision de l'A. est néanmoins expliquée dans l'introduction. J. R. y insiste notamment sur la question sous-jacente ayant

RHE
COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE
THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

motivé sa recherche, à savoir le lien entre l'élite et la multiplication des unions et des alliances politiques. L'introduction est du reste solide dans son approche et permet au lecteur néophyte comme au plus avisé de prendre connaissance de la démarche scientifique et de ses divers enjeux, avec notamment la question de l'établissement du corpus — quelle femme considérer, est-il pertinent de s'intéresser au cas d'une femme n'ayant qu'un rôle mineur ? (p. 11), puis l'établissement d'une catégorisation des aspects socio-sémantiques propres à l'approche scientifique de la question (p. 15). Ce sont d'ailleurs ces cinq aspects (génératif, coutumier, agonistiques, expressif et formatif) qui servent ensuite de fil rouge au cours des cinq chapitres consacrés aux sagas scandinaves, chacun étant développé et mis en lumière par des éléments de récits : se croisent ainsi au gré de l'étude les cas de femmes ayant obtenu le renvoi de précédentes partenaires à l'occasion de leur mariage (p. 28-30), la question de la légitimité ou non des enfants issus de ces différentes unions (p. 47-52), également présente dans le champ historiographique de la période mérovingienne, mais encore les questions d'unions dites « rétroactives » (p. 152-155) et de compétition entre femmes dans le cadre des luttes de succession (p. 202-205).

Un élément à souligner et à porter au crédit de l'A. réside par ailleurs dans sa mise en garde répétée contre la tentation de plaquer un schéma dualiste sur les relations matrimoniales et sexuelles des époques concernées, qu'il s'agisse d'une volonté de hiérarchiser les relations entre elles, parfois en repoussant celles qui ne sont pas jugées suffisamment significatives pour servir d'exemples ou de contre-exemples (p. 30), mais aussi dans le vocabulaire employé : si le rejet du vocable *Friedelehe* est ainsi acté et ne peut que bénéficier à la recherche, la reprise d'une dichotomie *uxor*/*concubina*, héritée des théories augustiniennes, doit également être prise avec précaution si l'on veut éviter une lecture trop binaire des époques antérieures (p. 153), quand elle n'est pas tout simplement induite par un truchement des sources elles-mêmes, particulièrement dans les cas de réécritures favorables à un personnage donné (p. 156).

Enfin, on saluera encore la précaution prise vis-à-vis de l'argument trop souvent avancé du « complot clérical », à savoir que le manque de données, principalement sur le plan du vocabulaire, dans la description des mœurs polygynes, est une attitude voulue et orchestrée par les chroniqueurs chrétiens dans l'intérêt de faire disparaître des mœurs scandaleuses. Il ne faudrait peut-être y voir qu'une simple rhétorique de la linguistique latine (p. 302). Non seulement cette hypothèse doit nous permettre de casser l'idée qu'il existe un jugement de fait dans la christianisation des populations, et donc un changement brut et radical dans les pratiques matrimoniales et sexuelles sous l'effet de la progression des missions évangélisatrices — alors même que les études de cas nous prouvent sensiblement l'inverse — mais elle permet également de recentrer le débat et de constater que si désintérêt il y a, il est davantage dû à un traitement biaisé des sources…

RHE
COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE
THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

Reste en définitive la légère déception d'avoir d'entrée de jeu entre les mains un ouvrage qui, s'il ne manque pas de qualités dans son approche ni dans sa démarche en proposant un regard innovant sur la question de la polygynie européenne, n'a pu ou n'a pas souhaité effectuer une plus large révision de son champ historiographique lors de son passage en langue anglaise. Ainsi la bibliographie n'a pas évolué depuis la version allemande du milieu des années 2000, ce dont l'A. s'excuse dès l'introduction (p. 20-21). Justine CUDORGE

Rumeurs et renommées dans la Bible et ses lectures. Parcours depuis les origines bibliques jusqu'à l'époque moderne. Sous la direction de Josselin ROUX (Bibliothèque des religions du monde, 8). Paris, Honoré Champion, 2021. 23,5 × 15,5 cm, 585 p. € 85. ISBN 978-2-7453-5519-5.

L'ouvrage *Rumeurs et renommées dans la Bible et ses lectures. Parcours depuis les origines bibliques jusqu'à l'époque moderne*, publié sous la direction de Josselin ROUX, rassemble les travaux du programme de recherche « Rumeur et renommées dans le monde biblique » organisé par l'équipe « La Bible et ses lectures » de l'Université catholique de l'Ouest.

Le texte introductif de ROUX, *Quelques orientations pour l'étude des rumeurs et renommées dans la Bible et ses lectures*, fait précéder l'exposé de l'articulation (thématique et chronologique) de l'ouvrage par une interrogation sur la définition de la rumeur et de la renommée. C'est un angle communicationnel qui est abordé — la rumeur, c'est finalement le « plus vieux média du monde » — tandis que l'ouvrage s'inscrit dans un manque. Les travaux de « rumorologie » touchent en effet essentiellement les domaines de la psychosociologie et de la sociohistoire ; l'ouvrage présent compte en revanche aborder le domaine littéraire, en se focalisant essentiellement mais non exclusivement sur l'Antiquité classique et tardive.

La première part., *Critiques bibliques de la renommée*, aborde rumeurs et renommées dans le corpus biblique, par cinq articles centrés sur la Bible hébraïque, et deux sur le Nouveau Testament. Dans l'introduction, Roux exposait comment la première partie témoignait de ce que les textes bibliques « se montrent régulièrement très critiques à l'égard des conceptions proche-orientales de la renommée ». Et de fait, les différentes contributions – à commencer par celle de Daniel BODI, qui dans une perspective comparatiste confronte l'épopée de Gilgamesh, des extraits de la Genèse (notamment l'épisode de Babel) et les lettres de Mari — exposent comment la conception d'une renommée qui organisent la survie de la mémoire après la mort de l'individu se redéploye dans le corpus biblique. Les conclusions des différents articles apportent chacune des nuances de sens, du fait de la concentration de chaque auteur sur un épisode biblique différent. Ainsi Pierre-Emmanuel MOOG aborde-t-il l'histoire de Samson en

RHE
COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE
THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER